

Séminaire ICAR 2024-2025 – Film de Famille, film amateur, film-essai. Enjeux historiographiques

Organisé par Édouard Arnoldy, Matthieu Péchenet, Sonny Walbrou – CEAC, Université de Lille

Le séminaire s'intéresse principalement aux enjeux et aux formes critiques du emploi des images amateurs. Articulant l'étude des films à une pensée théorique éprouvée au long des séances, il s'agit de prendre la mesure des problématiques soulevées par des images photographiques et cinématographiques relevant du champ relativement large et hétérogène des pratiques dites amateurs. Le séminaire accorde un point d'honneur à l'étude d'images que les récits de l'histoire du cinéma ont maintenu dans l'ombre ou à la marge, et qui fondent aujourd'hui l'enjeu – chez des chercheurs, des cinéastes, des distributeurs et des producteurs, etc. – d'une réflexion critique. Celle-ci porte bien souvent tout autant sur des phénomènes d'exploitation et de domination que sur des formes de savoir et des manières de voir. Le séminaire se veut donc attentif à des usages critiques des archives qui situent moins l'archive dans le régime de la preuve – qui reste au demeurant un paramètre essentiel – que dans une pratique du doute et de la distance.

Séance 1 (Edouard Arnoldy), 23/10/2024, 16h-19h :

<https://univ-lille-fr.zoom.us/j/93691956447?pwd=mctJibihOP5ZS95Ud8xQzZkd4wWy8F.1>

(Code : 176106)

Séance 2 (Beatriz Rodovalho et Raquel Schefer), 06/11/2024, 16-19h :

<https://univ-lille-fr.zoom.us/j/92367949742?pwd=DCr5vQ5MkMa26QyqUwOGAqKs6lxNCK.1>

(Code : 428021)

Séance 3 (Hannes Verhoustraete), 26/11/2024, 13-16h :

<https://univ-lille-fr.zoom.us/j/91060445796?pwd=kd6QQ6mvH8VrIOX1tluSr5IT4dSZsl.1>

(Code : 423350)

Chacune des séances, accessibles en ligne, repose sur le visionnage de films et s'accompagne d'un corpus de textes accessibles en amont et destinés à nourrir les discussions : <https://nextcloud.univ-lille.fr/index.php/s/K7ziHT5K57kwxpT>

Présentation du programme :

Ce séminaire est adossé au programme ICAR (Images oubliées : usages Critiques des ARchives photographiques et cinématographiques). Ce programme souhaite étudier des images qui n'occupent qu'une place marginale dans l'histoire des médias photographiques. Depuis le cas du film de famille particulièrement, et jusqu'à des pratiques plus structurées des clubs de cinéastes amateurs ou des groupes politiques, ICAR entend prendre la mesure des déplacements impliqués dans l'étude du cinéma et des médias. Tant par ce que ces images remettent en cause de l'historiographie dominante que par ce qu'elles nous invitent à reconsidérer de notre outillage conceptuel, les pratiques dites amateurs méritent une attention double : à ce que d'une part elles sont et font dans un contexte initial, et d'autre part aux actualisations possibles dont elles font l'objet à travers la diversité des formes de emploi. Ainsi positionné entre l'étude de fonds spécifiques (notamment ceux de l'association Archipop pour le Nord de la France, et ceux de la fondation Home movies à Bologne) et

l'étude de leurs remises en jeu aujourd'hui (soit la valorisation par le biais d'expositions et d'installations initiées par des institutions et des associations, soit aussi des pratiques artistiques à la croisée de l'expérimentation et du documentaire), ce programme veille aux usages critiques passés et présents d'images photographiques et cinématographiques longtemps négligées.